

Colloque avec MM. les pédagogues : l'homme est un animal éduicable...

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **61 (1932)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey*, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque II a 153.

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

SOMMAIRE. — Colloque avec MM. les Pédagogues. — Quelques réflexions sur le scoutisme. — « Questions actuelles de pédagogie ». — La Croisade eucharistique et les Missions. — Tribune libre : au sujet du programme de calcul ; les faits. — Examens de renouvellement du brevet. — Société suisse des maîtres de gymnastique. — A méditer.

Colloque avec MM. les Pédagogues

L'homme est un animal éduicable...

Il est une espèce de savants qu'on appelle savants de cabinet. Gent fort respectable, reconnaissable extérieurement à certains signes à peu près infaillibles : calvitie avancée, myopie compensée par de fortes lunettes, taille voûtée, régime alimentaire autant que possible végétarien, abstinence farouche de toute boisson soupçonnée d'alcoolisme. Quand ces vénérables Messieurs sont adonnés à des occupations qui touchent aux choses de l'art, tout va bien : l'art est trop vivant pour que toutes les vertus un peu sèches de ces personnages ne soient pas vivifiées à son contact, et eux-mêmes rendus plus humains. Mais si ces malheureux sont plongés dans une pure technique ou dans un intellectualisme exclusif, alors gare ! Leur cerveau qui n'est plus en contact avec la vie est capable d'enfanter les théories les plus

folles, sans souci de les vérifier par le contrôle de la réalité. On a affaire, dans ce cas, à l'espèce dite savants de cabinet.

J'ai bien peur que beaucoup d'auteurs de manuels ou d'ouvrages pédagogiques soient ainsi chauves, assez myopes, un peu bossus, très végétariens, impitoyablement abstinents, et surtout — pour le reste, passe encore ! — surtout, qu'ils soient de ces esprits qui vivent en eux-mêmes comme en vase clos et que leurs yeux demeurent fermés sur le monde et sur la vie. Là est le grand danger. Si, en effet, la théorie spéculative la plus abstraite est frappée à mort le jour où l'expérience la contredit, n'en est-il pas de même, à plus forte raison, pour une théorie dont le but est directement pratique, comme c'est le cas des théories pédagogiques ?

Aussi, quand je rencontre un pédagogue qui affirme ne pas croire à l'âme spirituelle de l'homme, je lui demande à brûle-pourpoint s'il a des enfants, et s'il les élève comme des petits chiens, simplement. Et quand je rencontre un pédagogue qui professe d'éloquents malédictions contre toute influence exercée du dehors sur l'enfant, je le prie de me dire s'il lui est indifférent que son petit garçon laissé à lui-même, devienne un voleur et un vaurien, du moment qu'il l'est par goût. Enfin, lorsqu'un énorme livre m'explique toute la psychologie infantine par le jeu des complexes sexuels, je regarde l'auteur au blanc des yeux et je désire apprendre de lui s'il ose encore, dans ces conditions, embrasser son dernier poupon.

Je ne prétends pas que toute la pédagogie repose sur des sentiments, mais je prétends qu'une pédagogie qui heurte en nous certains sentiments profonds n'a pas droit de cité. Car ces sentiments-là sont la manifestation affective d'un assentiment de l'intelligence et de la volonté à certaines vérités fondamentales, et pour cela devenues parfois un peu inconscientes, qui constituent ce trésor commun à tout le genre humain et qu'on a appelé le sens commun. Le sens commun s'insurge contre une pédagogie qui nie en définitive la différence essentielle entre l'homme et l'animal. Le sens commun s'insurge contre une pédagogie qui identifie de fait le bien et le plaisir, et baptise « bien », le mal, s'il m'enchante. Ce sens commun hausse les épaules — si l'on peut dire — quand on lui parle des appétits sexuels du nourrisson et qu'on place toute la vie psychique sous ce signe impur.

La pédagogie, qui est une science en même temps qu'un art, s'applique, comme toute science, à l'étude du réel. Or, le réel humain comporte de telles différences d'avec le réel physique, le réel chimique, le réel végétal et le réel animal, que c'est une première loi de la pédagogie d'observer ces différences, — en même temps, bien entendu, que les ressemblances. De ces différences, il en est une que le sens commun découvre, qu'il connaît, qu'il admet, dans tous les temps et dans toutes les habitudes, c'est que l'homme est un animal édu-cable. C'est une vérité primordiale. Elle est enracinée même chez

ceux qui la nient, car, comme disait Aristote, tout ce qu'on dit, il n'est pas nécessaire qu'on le pense. Et il y a des choses qu'on ne peut pas penser.

* * *

On rencontre parfois de ces gens qui portent des lunettes pour lire, mais qui les déposent quand il s'agit de regarder de près un objet quelconque, une fleur, par exemple, ou bien la lame de leur couteau de poche. Geste symbolique ! Messieurs les Pédagogues, avant d'écrire vos livres et après avoir lu ceux des autres, n'oubliez pas d'ôter vos lunettes pour regarder de près les hommes et les enfants. Vous verrez mieux la vérité.

By.



Quelques réflexions sur le scoutisme

Il n'est pas besoin de le faire connaître. Chacun sait le nom du fondateur, lord Baden Powell, né à Londres en 1857, et qui demeure, à l'heure qu'il est, le chef de tous les Eclaireurs du monde.

Le scoutisme poursuit la formation physique, morale et sociale du sujet :

Accoutumer le corps à l'endurance, à l'effort ; la volonté, à l'énergie, à la maîtrise de soi, à l'audace.

Façonner le caractère ; faire prendre des habitudes de loyauté, de pureté, de fierté chrétienne et de soumission.

Servir ses frères, s'oublier soi-même. La B. A. (bonne action) quotidienne est un point du règlement scout.

Fondé par un protestant et pour des protestants, le scoutisme se sent à l'aise en terre catholique et il y réussit généralement bien. Il suffit de quelques additions à la forme initiale, de quelques précisions sur les devoirs particuliers au catholique pour faire du scoutisme l'organisation par excellence de nos adolescents et de nos jeunes.

Le scoutisme réunit aujourd'hui près d'un million de membres, sous une loi morale austère et pure :

— Jamais un jour sans prière. La messe du dimanche, où que tu sois.

— Ne mens jamais. Sois loyal dans tes actes et dans tes paroles.

— Obéis pour apprendre à servir.

— Sois correct et décent. Sois chaste dans tes paroles et dans ta conduite.

— Sois bon et serviable envers tous.

Voilà un beau programme de vie chrétienne.

Y a-t-il lieu d'introduire le scoutisme dans nos écoles de campagne ? Sous sa forme intégrale, non. Nous ne pouvons songer à emmener